

aurait pu craindre qu'elle connaisse une phase de désintérêt après l'engouement américain des années soixante. Ce livre montre que le relais a été bien passé, même si des infléchissements ont été apportés pour tenir compte du monde tel qu'il est. *Social change...* témoigne aussi de la vitalité du non-alignement. On avait redouté un certain essoufflement. En fait, le mouvement auquel cette idéologie a donné naissance n'a jamais cessé de progresser, quantitativement et qualitativement. Ce dynamisme a eu une conséquence heureuse : depuis quelques années, les francophones étudient le non-alignement plus volontiers qu'autrefois.

Les universitaires ne pouvaient pas rester longtemps sourds et aveugles face à ces mutations et à ces bouleversements. D'où l'apparition, en matière de relations internationales, d'un courant tiers-mondiste. Le livre de Bahgat Korany l'illustre avec éloquence et avec talent. Tous ceux – et ils sont nombreux – que les problèmes du Tiers-Monde et de ses « damnés de la terre » ne laissent pas indifférents doivent le lire et le méditer. Souhaitons d'ailleurs que, pour atteindre un public plus large, il connaisse rapidement une traduction en langue française

Edmond JOUVE

*Chargé de conférences au Département de science politique de la Sorbonne, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne*

LINK, Werner et FELD, Werner J. (éds), *The Nationalism: Implications for Transatlantic Relations*, New York, Pergamon Press, 1979, x + 165p.

L'expression « new nationalism » est une expression ambiguë, susceptible de prendre plusieurs significations. On pourrait la comprendre comme voulant marquer une rupture avec l'ancien nationalisme, celui de la constitution des nations européennes ou celui des anciennes colonies. Ce que les

auteurs ont surtout voulu viser par cette expression, est le fait que les nations occidentales industrialisées placent maintenant des objectifs nationaux avant leurs relations et leurs engagements internationaux.

Ce livre est constitué des communications de quatorze spécialistes des sciences politiques, données à la conférence annuelle du « Committee on Atlantic Studies », tenue au Luxembourg, les 23 et 24 septembre 1977. Ce livre est centré sur les contradictions qui surgissent lorsque les nations occidentales développées poursuivent unilatéralement des objectifs de bien-être, tels que la croissance économique, la sauvegarde de la sécurité nationale et la conservation de l'environnement dans un monde qui devient de plus en plus interdépendant économiquement et sociologiquement.

Dans la première moitié de cet ouvrage, James CAPORASO, F. S. NORTHEGE, Wolfram F. HANRIEDER et E. O. CZEMPIEL décrivent comment ce nouveau phénomène politique affecte la coordination des politiques étrangères, spécialement de l'Alliance Atlantique. Edward L. MORSE, pour sa part, étend cette même analyse à la coordination des politiques économiques. La deuxième partie est constituée d'analyses des différents mouvements ethniques pour leur indépendance qui ont surgi au sein de gouvernements nationaux. Deux études sont consacrées au nationalisme québécois : une de Robert J. JACKSON et Abina M. DANN sur la politique étrangère du Québec et l'ethno-régionalisme au Canada ; l'autre par Panayotis Soldatos, intitulée « Le nationalisme québécois : certains niveaux d'analyse socio-politique ». Ensuite, J. J. LEE analyse le cas irlandais comme étant un cas de régionalisme sous-national ou de nationalisme sous-étatique. Puis Charles R. FOSTER étudie le cas de l'Écosse comme un cas de politique transnationale dans un contexte sous-régional. Enfin, l'essai de Guy HÉRAUD sur les mouvements ethno-régionaux, les alliances internationales et l'OTAN, conclut que le fédéralisme peut régler les principaux